

Evaluation des enseignants : Le Snes et le Snuipp s'opposent au projet ministériel

Il y a des différences d'argumentation et de ton. Mais le Snuipp Fsu et les trois syndicats Fsu du secondaire (Snes, Snep et Snuep) engagent le fer contre le projet ministériel d'évaluation des enseignants. Un projet lui-même lié à la revalorisation des carrières enseignantes prévue par le protocole PPCR (Parcours professionnels, carrières et rémunérations).

Méfiance et culture égalitaire



Le Snuipp, premier syndicat du primaire, avait prévenu avant l'été qu'il consulterait les enseignants sur leur évaluation. Le 19 septembre il a publié les résultats de la consultation qui a touché 10 000 professeurs des écoles.

Deux conclusions s'en dégagent. La première c'est la méfiance envers les inspecteurs, ou plutôt l'inspecteur qui, dans le projet ministériel, sera le seul évaluateur des enseignants. La seconde c'est que les professeurs des écoles souhaitent dissocier carrière et évaluation et qu'il tiennent à la même carrière pour tous.

La nouvelle évaluation proposée par le ministère prévoit 4 rendez vous de carrière prévisibles seulement. L'évaluation se fait à l'aide d'une grille nationale, la même pour tous, remplie par l'inspecteur que le Café pédagogique a publié le 16 septembre. Ces 4 rendez vous permettront la promotion d'un tiers des enseignants qui avanceraient plus vite que les autres. Le Se-Unsa, favorable à la réforme, a calculé que les deux premiers rendez vous se traduiraient par un gain de 3000 € pour les heureux élus. On est loin des fortes inégalités du système actuel où certains enseignants sont très rarement inspectés et avancent lentement alors que d'autres caracolent et accumulent les hausses de salaire. Et où les critères d'évaluation sont aussi variables que le lubies des inspecteurs...

C'est sans doute ce qui explique le premier enseignement de l'enquête du Snuipp. Selon elle, huit enseignants sur dix ne sont pas satisfaits du système actuel d'évaluation. Ils demandent de l'aide et de l'accompagnement. Neuf sur dix demandent un meilleur cadrage national des inspecteurs.

Mais une proportion équivalente est aussi hostile à l'idée d'être évaluée par un seul inspecteur. Ils sont aussi contre le "bilan professionnel" que l'enseignant pourrait renseigner avant l'évaluation pour présenter ses activités. Ce bilan est perçu comme une charge de travail supplémentaire, explique le Snuipp.

Ce qui est particulièrement intéressant c'est la dimension égalitaire que les enseignants du primaire veulent donner à leur métier : 53% ne souhaitent pas que l'évaluation soit un moyen pour certains enseignants d'avoir une meilleure carrière. 60% jugent que les compétences de la future grille ne sont pas suffisamment centrées sur le cœur du métier.

Pour le Snuipp, " L'évaluation doit être déconnectée de la carrière. Il ne doit pas y avoir de mise en concurrence des personnels, mais au contraire une volonté de faire progresser l'école en renforçant le travail en équipe et la confiance dans l'investissement quotidien des enseignants."

Ramener l'évaluation sur le cœur du métier

